

Comment les entreprises peuvent se préserver elles-mêmes des conséquences de la crise bancaire

Bernard Lietaer
BLietaer@earthlink.net

Quoi que fassent les gouvernements pour sauver les banques, les crédits vont être de plus en plus difficiles à obtenir dans les années à venir. L'aspect le plus délicat de cette situation est la nature simultanée et globale de la crise bancaire. La plupart des économies dans le monde va entrer en récession simultanément, ce qui va automatiquement à nouveau dégrader les bilans financiers des banques. Ce qui, ensuite, les incitera à réduire encore plus les crédits, et ainsi de suite, dans une spirale vers une récession, ou même vers une dépression qui pourrait durer une décennie. Soyez prêts pour une dégringolade sérieuse d'une durée inconfortablement longue !

Ce que tout cela signifie, en pratique, c'est que nous sommes entrés dans la période sans précédent telle que décrite dans mon livre de 2001 « *The Future of Money* »¹ où quatre grandes tendances planétaires convergent : instabilité financière, changement de climat, chômage et les conséquences économiques d'une société vieillissante.

Il existe pourtant un précédent très réussi comment empêcher les conséquences néfastes d'une crise bancaire, même s'il est très peu connu, qui montre ce que les entreprises peuvent et devraient faire dans un tel environnement. En 1934, seize hommes d'affaires se sont réunis à Zurich pour créer un système de crédit mutuel entre eux, avec une monnaie appelée WIR ayant une valeur équivalente à celle du franc suisse. Au lieu d'emprunter de l'argent aux banques pour se payer les uns les autres, les entreprises se distribuent des crédits directement aux uns et aux autres dans cette monnaie de « Business to Business » (B2B). Ces crédits sont utilisés pour acheter à d'autres entreprises parties prenantes du système, ou pour payer, au moins partiellement, les salariés. Ce système est encore opérationnel aujourd'hui : le volume d'affaires en WIR l'an dernier était d'environ 2 milliards de dollars par an avec environ 75.000 membres, c'est-à-dire un quart des entreprises suisses. Une étude quantitative remarquable² montre que ce système est en fait le secret de la stabilité légendaire de l'économie suisse. L'utilisation du WIR s'étend automatiquement quand il y a une récession en Suisse, puis diminue à nouveau quand la Suisse est dans une phase de boom économique. Plus d'information sur le statut actuel du WIR est disponible sur internet³.

Nous proposons que les entreprises prennent l'initiative de créer un système B2B, analogue au WIR, à l'échelle qui leur semble appropriée. Le gros avantage par rapport à ce qui s'est passé en Suisse en 1934, est la disponibilité de technologies informatiques efficaces et peu coûteuses, qui permettront de mettre en œuvre cette approche bien plus rapidement que dans les années 30.

Brève biographie de l'auteur

Bernard Lietaer a été actif dans le domaine des systèmes monétaires depuis presque 30 ans, exerçant diverses fonctions. Pendant qu'il était à la banque centrale de Belgique, il était responsable de la mise en place du mécanisme de convergence (ECU) vers une monnaie européenne unique. Pendant cette période, il était également Président du système de paiement électronique de Belgique. Son expérience de consultant sur les questions monétaires sur quatre continents va des entreprises multinationales aux pays en voie de développement.

Plus d'informations sur l'auteur et ses écrits sont disponibles sur www.lietaer.com.

¹ Lietaer, Bernard : *The Future of Money: Creating new Wealth, Work and a Wiser World* (London: Random House/Century, 2001)

² James Stodder, "Corporate Barter and Economic Stabilization". *International Journal of Community Currency Research*. Vol.2 , 1998. <http://www.bendigo.latrobe.edu.au/a/> Voir aussi Stodder, James : « Reciprocal Exchange Networks: Implications for Macroeconomic Stability » Albuquerque, New Mexico: Article présenté au International Electronic and Electrical Engineering (IEEE) Engineering Management Society (EMS) en août 2000 .

³ www.WIR.ch et http://en.wikipedia.org/wiki/WIR_Bank.